

JOURNAL DE LA SOCIÉTÉ STATISTIQUE DE PARIS

MARCEL DE VILLE-CHABROLLE

Chronique agricole

Journal de la société statistique de Paris, tome 63 (1922), p. 269-278

http://www.numdam.org/item?id=JSFS_1922__63__269_0

© Société de statistique de Paris, 1922, tous droits réservés.

L'accès aux archives de la revue « Journal de la société statistique de Paris » (<http://publications-sfds.math.cnrs.fr/index.php/J-SFdS>) implique l'accord avec les conditions générales d'utilisation (<http://www.numdam.org/conditions>). Toute utilisation commerciale ou impression systématique est constitutive d'une infraction pénale. Toute copie ou impression de ce fichier doit contenir la présente mention de copyright.

NUMDAM

Article numérisé dans le cadre du programme
Numérisation de documents anciens mathématiques
<http://www.numdam.org/>

IV

CHRONIQUE AGRICOLE

Les cultures et récoltes en France au cours des années 1920 et 1921, comparées à celles d'avant-guerre. — Superficies cultivées en 1922. — L'Office des renseignements agricoles au ministère de l'Agriculture a récemment communiqué un état comparatif des récoltes en France (superficies et productions) pendant les années 1920 et 1921 (*Journal officiel* du 9 août 1922, page 8358). Le tableau ci-après permet de comparer les chiffres de ces deux années aux moyennes quinquennales de la période 1909-1913; il donne en outre, pour un certain nombre de cultures, les données provisoires concernant les superficies cultivées en 1922 (*J. O.* du 31 mai

1922, p. 5665 et J. O. du 20 juillet 1922, p. 7598; y compris l'Alsace-Lorraine en 1920, 1921 et 1922; non compris l'Alsace-Lorraine en 1909-1913) :

	Superficie (Milliers d'hectares)				Production (Milliers de quintaux métriques)		
	En 1922	En 1921	En 1920	Moyenne 1909-1913	En 1921	En 1920	Moyenne 1909-1913
Froment	5.132	5.382	5.093	6.540	88.034	64.482	86.447
Méteil	105	114	112	131	1.546	1.280	1.565
Seigle	844	901	860	1.198	11.276	8.761	12.453
Orge	578	680	664	755	8.343	8.357	10.491
Sarrasin	»	342	352	475	2.519	3.695	4.822
Avoine	3.199	3.408	3.350	3.966	35.483	42.298	51.569
Maïs	304	330	335	467	2.640	3.878	5.662
Millet	»	16	20	22	64	97	167
Haricots secs	»	177	159	128	1.013	1.382	1.275
Lentilles	»	5,1	5,3	7,7	33	49	73
Pois	»	17	18	22	134	189	283
Fèves	»	42	35	59	341	378	696
Féveroles	»	25	35	37	223	486	619
Haricots verts	»	26	32	21	513	929	740
Petits pois en cosses	»	27	24	25	805	749	1.013
Pommes de terre	1.443	1.455	1.441	1.553	83.097	116.378	133.188
Topinambours	113	114	115	103	11.912	11.239	16.099
Betteraves fourragères	642	658	647	683	143.062	183.321	220.893
Rutabagas et navets fourragers	»	178	158	171	19.718	23.904	28.973
Choux fourragers	»	175	233	239	28.552	62.761	76.742
Trèfle, luzerne, sain- foin	2.771	2.793	2.732	3.045	86.334	105.672	124.706
Prairies temporaires	366	373	357	293	9.226	10.476	9.806
Fourrages verts annuels	679	701	691	764	69.111	95.948	146.086
Prés naturels	5.062	5.079	5.023	4.887	133.767	160.489	168.884
Herbages, pâturages et pacages	»	5.852	5.854	5.191	89.749	101.649	89.539
Betteraves à sucre	109	120	104	246	20.606	24.627	60.568
— de distillerie	23	20	17	52	3.768	4.684	19.543
Tabac	8	13	12	15	238	209	205
Houblon	4,4	4,4	4,2	2,8	30	47	32
Chanvre	2,6	6,6	7,7	14	59	83	133
Lin	17	17	35	25	15	37	70
Colza	»	28	28	29	106	250	184
Navette, œillette	»	5,5	5,6	7,8	70	199	135
					339	412	411
					46	51	90

D'après les chiffres du tableau, la superficie cultivée en 1921 a été notablement plus forte qu'en 1920 en ce qui concerne le blé, pour lequel on relève une augmentation de 300.000 hectares, sans variation importante pour les autres céréales, les betteraves, les pommes de terre, etc.

Par rapport aux moyennes 1909-1913, et malgré l'appoint de l'Alsace-Lorraine, on constatait encore, en 1921, une diminution de 1.150.000 hectares pour le froment, 300.000 pour le seigle, 550.000 pour l'avoine, 100.000 pour la pomme de terre, 160.000 pour la betterave de sucrerie ou de distillerie; par contre, pour les prairies naturelles, les herbages, pâturages et pacages, les prairies artificielles, les prairies temporaires et les fourrages verts annuels, au total 14.800.000 hectares en 1921, contre 14.650.000 en 1920 et 14.180.000 en 1909-1913.

En ce qui concerne les différentes productions, l'année 1921 n'a été en augmentation sérieuse sur l'année 1920 que pour le froment et le seigle (ensemble 100 millions de quintaux au lieu de 74 millions); par contre, on a enregistré de fortes diminutions de récolte pour l'avoine, la pomme de terre, les betteraves, les légumes secs, les fourrages, les plantes fourragères diverses.

Le tableau ci-dessous donne, pour l'Alsace-Lorraine, les superficies cultivées et les récoltes en 1920 et 1921, comparativement aux moyennes d'avant-guerre :

	Superficie (Milliers d'hectares)				Production (Milliers de quintaux métriques)		
	En 1922	En 1921	En 1920	Moyenne 1910-1913	En 1921	En 1920	Moyenne 1910-1913
Froment	124,3	123,2	116,5	137,7	2.096	1.608	2.146
Méteil	11,1	11,1	10,9	»	173	146	»
Seigle	43,2	43,9	43,8	54,8	655	574	861
Orge	47,9	47,4	47,8	49,1	789	718	989
Avoine	103,2	101,8	102,1	114,8	1.081	1.265	1.865
Maïs	3,1	3,1	3,2	2,2	21	45	»
Fèves des champs	2,6	2,5	2,5	»	29	44	»
Pommes de terre	87,7	87,3	84,8	92,4	5.801	10.254	9.794
Prairies naturelles . . .	214,7	212,5	211,6	190,7	6.452	10.798	10.299
Trèfle	64,0	43,2	41,2	39,8	1.361	2.421	2.134
Luzerne	»	26,0	24,8	27,6	892	1.441	1.670
Navette et colza	»	»	2,6	1,0	»	28	»
Betteraves fourragères .	43,7	43,4	42,4	45,2	11.846	15.818	»
Betteraves à sucre . . .	1,1	1,2	1,3	»	303	442	»
Houblon	2,6	2,7	2,6	4,0	18	34	37
Tabac	1,6	1,6	1,2	1,6	42	39	39

Il importe de remarquer, au surplus, que les données de l'Alsace-Lorraine sont déjà comprises dans les résultats d'ensemble indiqués plus haut pour la France entière, sauf en ce qui concerne la période 1909-1913.

Sur le tableau ci-contre, nous avons fait, pour les principales céréales et pour la pomme de terre, la discrimination entre les départements qui ont le plus souffert de l'invasion (Nord, Pas-de-Calais, Somme, Oise, Aisne, Ardennes, Meuse, Meurthe-et-Moselle, Vosges, Marne) et les « autres » départements (non compris l'Alsace-Lorraine) :

	Superficie (Milliers d'hectares)				Production (Milliers de quintaux métriques)			
	En 1921	En 1920	En 1919	Moyenne 1909-1913	En 1921	En 1920	En 1919	Moyenne 1909-1913
A) Départements envahis.								
Froment	786,6	644,2	452,0	996,5	16.402	10.268	5.955	17.376
Méteil	7,2	7,2	6,8	11,4	130	102	86	161
Seigle	106,1	97,9	62,9	132,0	1.854	1.378	873	1.792
Orge	76,4	61,2	56,5	83,3	1.124	1.047	691	1.378
Sarrasin	2,9	3,1	2,3	4,4	20	29	24	36
Avoine	722,5	670,5	490,3	877,4	7.740	9.487	5.315	13.808
Maïs	18,0	»	»	»	151	»	»	»
Pommes de terre	129,9	121,8	103,3	163,2	11.406	12.361	10.262	15.129
B) Autres départements.								
Froment	4.472,5	4.332,9	4.151,7	5.543,1	69.585	52.605	43.699	69.071
Méteil	95,8	94,3	89,6	119,8	1.245	1.034	882	1.404
Seigle	751,1	727,5	708,7	1.066,1	8.791	6.811	6.426	10.661
Orge	555,8	554,9	504,7	671,7	6.440	6.592	4.309	9.113
Sarrasin	338,7	348,9	326,4	470,4	2.498	3.666	2.696	4.786
Avoine	2.583,6	2.577,7	2.365,0	3.088,6	26.656	31.547	19.621	37.761
Maïs	308,5	332,3	297,8	467,3	2.468	3.333	2.533	5.662
Pommes de terre	1.237,7	1.234,3	1.152,8	1.389,8	65.886	93.761	67.043	118.059

En 1921, les différentes cultures inscrites au tableau occupaient, dans les dix départements envahis, environ 1.850.000 hectares, contre 1.606.000 en 1920 et 2.268.000 en 1909-1913, soit un déficit d'environ 400.000 hectares sur la moyenne d'avant-guerre.

Dans les « autres » départements, les différentes cultures dont il s'agit couvraient,

en 1921, environ 10.350.000 hectares, au lieu de 10.200.000 en 1920 et 12.820.000 en 1909-1913, soit ici une baisse de près de 2.500.000 hectares, laquelle porte sur toutes les cultures envisagées, mais plus particulièrement sur le blé (en 1921, près de 1.100.000 hectares de moins qu'en 1909-1913).

D'après les chiffres que nous avons donnés pour la France entière au début de cette chronique, la superficie dévolue au froment, Alsace-Lorraine comprise, ne serait en 1922 que de 5.132.000 hectares, soit 250.000 de moins qu'en 1921. Le tableau ci-après reproduit à ce sujet les évaluations du ministère de l'Agriculture au 1^{er} mai des années 1921 et 1922, pour les différentes régions de la France, abstraction faite de l'Alsace-Lorraine :

	Superficies cultivées (Milliers d'hectares)				
	Evaluation au 1 ^{er} mai			Chiffres définitifs	
	1922	1921	1920	1920	1913
1 ^{re} Région (Nord)	1.087	1.082	946	1.006	1.352
2 ^e Région (Est)	385	396	356	344	578
3 ^e Région (Ouest)	1.097	1.118	1.102	1.083	1.202
4 ^e Région (Centre).	704	734	713	731	909
5 ^e Région (Est-Central).	430	479	451	463	620
6 ^e Région (Sud-Ouest)	732	773	711	737	1.038
7 ^e Région (Massif central)	352	363	349	358	447
8 ^e Région (Midi)	220	257	267	255	396
Ensemble	5.007	5.202	4.895	4.977	6.542

Sans doute, les chiffres de 1922 n'ont encore qu'un caractère provisoire, et souvent les chiffres définitifs sont plus élevés que les résultats des premières évaluations. Toutefois, le tableau ci-dessus montre nettement que si les superficies dévolues au froment en 1922 n'ont, par rapport à celles de 1921, pas très sensiblement varié dans le Nord, l'Est, l'Ouest de la France et le Massif Central, par contre elles ont notablement décréu dans l'Est-Central, le Sud-Ouest, le Midi.

L'effectif des animaux de ferme en France en 1921, en 1920 et en 1913. — Le ministère de l'Agriculture vient de faire connaître (*Journal officiel* du 1^{er} août 1922, page 8054), pour les animaux de ferme, le nombre des existences au 31 décembre 1921. Sur le tableau ci-après, nous rapprochons des résultats de 1921 ceux des années 1920, 1919 et 1913; nous faisons en outre, pour les deux dernières années, la distinction entre l'Alsace-Lorraine et les 87 autres départements français (effectifs) en milliers de têtes, au 31 décembre de chaque année :

		1921			1920			1919	1913
		Ensemble	87 départ	Alsace-Lorraine	Ensemble	87 départ	Alsace-Lorraine	(sans l'Als-Lor)	(sans l'Als-Lor)
Espèce chevaline	au-dessous de 3 ans.	543	525	18	539	524	15	512	672
	3 ans et au-dessus.	2.163	2.085	78	2.096	2.019	77	1.901	2.550
	Total . . .	2.706	2.610	96	2.635	2.543	92	2.413	3.222
Espèce mulassière (adultes et jeunes).		186	184	2	181	178	3	167	188
Espèce asine (adultes et jeunes).		296	295	1	298	298	»	303	356
Espèce bovine	Taureaux	244	239	5	246	241	5	231	284
	Bœufs	1.376	1.358	18	1.338	1.318	20	1.261	1.843
	Vaches	6.973	6.703	270	6.830	6.576	254	6.328	7.794
	Élèves { de 1 an et au-dessus	2.822	2.753	69	2.830	2.770	60	2.721	2.854
	{ de moins de 1 an	1.928	1.838	90	1.973	1.877	96	1.833	2.013
	Total . . .	13.343	12.891	452	13.217	12.782	435	12.374	14.788

		1921			1920			1919	1913
		Ensemble	87 départ.	Alsace- Lorraine	Ensemble	87 départ.	Alsace- Lorraine	(sans l'Als-Lor)	(sans l'Als-Lor)
Espèce ovine	Béliers au-dessus de 1 an	199	198	1	202	201	1	184	294
	Moutons au-dessus de 1 an	5.936	5.914	22	5.818	5.798	20	5.559	9.288
	Brebis au-dessus de 1 an	1.139	1.132	7	1.085	1.081	4	1.076	2.581
	Agneaux et agnelles de moins de 1 an .	2.326	2.316	10	2.301	2.292	9	2.172	3.968
	Total	9.600	9.560	40	9.406	9.372	34	8.991	16.131
Espèce porcine	Verrats	34	32	2	29	29	0	27	39
	Truies	708	676	32	708	682	26	618	906
	Animaux à l'en- grais, plus de 6 mois	1.931	1.831	100	1.772	1.683	89	1.468	2.801
	Porcs jeunes, moins de 6 mois	2.493	2.255	238	2.432	2.189	243	1.968	3.290
	Total	5.166	4.794	372	4.941	4.583	358	4.081	7.036
Espèce caprine (adultes et jeunes)		1.361	1.252	109	1.341	1.229	112	1.175	1.435

En décembre 1920, le nombre des existences en France, abstraction faite de l'Alsace-Lorraine, accusait, par rapport aux chiffres de 1913, une diminution de près de 700.000 unités pour l'espèce chevaline, 2.000.000 pour l'espèce bovine, près de 7.000.000 pour l'espèce ovine, 2.450.000 pour l'espèce porcine. En 1921, les effectifs se sont, pour ces différentes espèces, quelque peu relevés : l'augmentation, par rapport à l'année 1920, a été d'environ 70.000 pour les chevaux, 110.000 pour les bovins, 190.000 pour les ovins, 210.000 pour les porcins. La progression momentanée du nombre des moutons et des chèvres est intéressante à constater; elle tient sans doute en partie à l'extension des jachères proprement dites, ainsi qu'à celle des landes et terres incultes, en conséquence de la pénurie de main-d'œuvre pendant et après la guerre.

Le tableau ci-après permet de suivre le mouvement des effectifs (en milliers de têtes), d'une part dans les dix principaux départements envahis, d'autre part dans les « autres » départements, non compris l'Alsace-Lorraine :

Espèces	1921	1920	1919	1918	1914	1913	1912	1911
A) Départements envahis.								
Chevaline	474	427	359	222	212	607	613	609
Mulassière	25	25	20	3	3	6	6	6
Asine	12	11	10	7	9	16	16	17
Bovine	1.173	1.054	841	638	648	1.581	1.564	1.533
Ovine	664	611	437	414	766	1.599	1.629	1.670
Porcine	466	398	297	251	316	714	688	681
Caprine	70	62	45	31	43	85	82	86
B) Autres départements.								
Chevaline	2.136	2.116	2.054	2.011	1.993	2.615	2.609	2.627
Mulassière	159	153	147	136	149	182	190	128
Asine	283	287	293	305	328	340	343	344
Bovine	11.718	11.728	11.533	11.613	12.020	13.207	13.142	12.903
Ovine	8.896	8.761	8.554	8.647	13.272	14.532	14.839	14.755
Porcine	4.328	4.185	3.784	3.729	5.609	6.322	6.216	6.039
Caprine	1.182	1.167	1.130	1.166	1.274	1.350	1.327	1.338

On constate, en particulier, que le nombre des animaux de l'espèce bovine a, de 1920 à 1921, augmenté d'environ 120.000 unités dans les départements envahis,

sans variation notable dans les « autres » départements. L'accroissement du nombre des chevaux est particulièrement élevé dans les départements envahis; la hausse des effectifs des ovins, caprins et porcins se manifeste à la fois dans les deux groupes de départements.

Signalons enfin les résultats des principaux dénombrements du bétail effectués en Alsace-Lorraine depuis 1873, d'après les publications officielles de l'Office de statistique des deux provinces (en milliers de têtes) :

Espèces	1 ^{er} déc 1920	2 ^e déc. 1919	1 ^{er} déc 1913	2 ^e déc. 1912	1 ^{er} déc. 1900	1 ^{er} déc. 1892	10 déc. 1873
Chevaline.	92	89	»	117	127	123	130
Bovine	435	415	550	533	502	487	417
Ovine.	34	31	44	46	83	97	191
Porcine.	358	309	493	431	441	370	267
Caprine.	112	114	74	72	61	62	57
Oies, jars, canards . . .	213	171	»	219	249	»	»
Coqs, poules, poulets. .	2 261	1 917	»	2 663	2 065	»	»
Lapins	565	424	»	669	»	»	»

D'après ce tableau, les effectifs des espèces chevaline et ovine ont été en décroissant depuis 1873. L'espèce bovine a, au contraire, constamment progressé de 1873 à 1912, suivie de près par l'espèce porcine. On voit en outre que, contrairement à ce qui se passe dans les autres départements français, l'espèce caprine joue, en Alsace-Lorraine, un rôle plus important que l'espèce ovine.

Le prix du bétail en France, chez le producteur, au cours des années 1914 à 1922. — La Société des agriculteurs de France recueille, depuis 1914, les cours moyens de la viande sur pied des principales races bovines, dans les différents centres d'élevage et d'engraissement de la France. La « Section de l'Economie du Bétail » de cette société a ouvert, à cet effet, une enquête permanente qui, poursuivie depuis plusieurs années selon les mêmes principes, et souvent par les mêmes personnes, présente l'avantage de fournir des renseignements suffisamment homogènes et comparables.

Le tableau ci-dessous résume les résultats relatifs aux mois de janvier à avril 1922, novembre-décembre 1920, novembre-décembre 1918, et fait ressortir l'influence de la race sur le prix de la viande sur pied; on voit, en outre, que le cours de la viande de vache est généralement inférieur à celui de la viande de bœuf :

Races	Mars Avril 1922		Janvier-Février 1922		Nov Déc 1920		Nov Déc 1918	
	Bœufs	Vaches	Bœufs	Vaches	Bœufs	Vaches	Bœufs	Vaches
Charollaise	3,26	3,03	2,60	2,54	5,15	4,95	2,40	2,00
Limousine.	2,68	2,60	2,53	2,35	4,45	4,05	1,88	1,63
Normande.	3,01	2,98	2,60	2,63	4,55	4,50	2,30	2,30
Bretonne	2,61	2,37	2,07	1,85	4,25	4,00	2,00	1,75
Nantaise	3,25	2,80	2,07	1,63	4,50	3,60	2,00	1,80
Maine-Anjou	2,50	2,20	2,32	2,16	4,65	4,45	2,00	1,88
Indre (mélangée).	2,42	2,27	2,25	2,05	4,40	4,30	1,80	1,80
Parthenaise ou vendéenne.	2,42	2,47	2,35	2,40	4,35	4,15	1,99	1,88
Charente-Inférieure . . .	2,97	2,97	2,40	2,35	4,25	4,05	»	»
Salers.	2,45	2,05	2,23	1,93	4,25	3,90	2,17	2,17
Villars-de-Lans.	2,80	2,17	2,50	2,00	4,25	4,00	1,68	1,68
Montbéliarde	2,35	2,05	2,45	2,15	4,40	4,10	2,09	1,87
Béarnaise.	2,37	2,05	2,25	1,75	3,95	3,45	»	»
Vosgienne.	»	»	»	»	»	»	1,80	1,65
Ensemble	2,70	2,46	2,28	2,14	4,49	4,11	2,01	1,87

Pour l'ensemble des races inscrites au tableau précédent, la Société des agriculteurs de France a évalué comme suit les variations du cours moyen de la viande

« de bonne qualité marchande » chez le producteur, au kilogramme de poids vif, durant la période 1914-1922 :

Dates	Prix du kilo sur pied		
	Ensemble	Bœufs	Vaches
'Avant-guerre	0,85	»	»
1915 (Moyenne)	0,95	»	»
1916 Mai	1,16	1,22	1,10
— Août	1,12	1,17	1,07
— Novembre-Décembre	1,09	1,14	1,03
1917 Septembre-Octobre	1,50	1,53	1,48
— Novembre-Décembre	1,41	1,48	1,34
1918 Janvier-Février	1,53	1,64	1,42
— Mars-Avril	1,84	1,93	1,74
— Juillet-Août	1,88	1,98	1,79
— Septembre-Octobre	1,90	1,98	1,81
— Novembre-Décembre	1,94	2,01	1,87
1919 Janvier-Février	2,19	2,28	2,10
— Mars-Avril	2,88	2,93	2,83
— Mai-Juin	2,65	2,77	2,54
— Juillet-Août	2,62	2,74	2,50
— Septembre-Octobre	2,48	2,58	2,39
— Novembre-Décembre	2,59	2,67	2,51
1920 Janvier-Février	3,20	3,31	3,09
— Mars-Avril	3,58	3,72	3,44
— Mai-Juin	3,53	3,69	3,36
— Juillet-Août	3,75	3,86	3,61
— Septembre-Octobre	4,20	4,36	4,05
— Novembre-Décembre	4,30	4,49	4,11
1921 Janvier-Février	3,95	4,05	3,85
— Mars-Avril	2,88	2,99	2,77
— Mai-Juin	2,66	2,67	2,45
— Juillet-Août	2,37	2,50	2,24
— Septembre-Octobre	2,52	2,66	2,39
— Novembre-Décembre	2,25	2,38	2,11
1922 Janvier-Février	2,26	2,28	2,14
— Mars-Avril	2,58	2,70	2,46

D'après ces chiffres, le kilogramme de viande sur pied, chez l'éleveur, a passé par étapes successives de 0 fr. 85 avant la guerre à 1 fr. 50 en 1917, de sorte qu'en trois ans, de 1914 à 1917, il n'y aurait eu qu'un écart de 0 fr. 65, soit une augmentation moyenne de 0 fr. 22 par an. En 1918, l'accroissement s'est fortement accentué pour atteindre 1 fr. 94 au mois de décembre, soit 0 fr. 50 de plus qu'en 1917 pendant le même mois. Le mouvement s'accélère encore en 1919 pour atteindre le cours de 3 fr. 20 en janvier-février 1920, 3 fr. 58 en mars-avril suivants, 3 fr. 75 en juillet-août, 4 fr. 20 en septembre-octobre et enfin 4 fr. 30 en novembre-décembre. Ce dernier chiffre de 4 fr. 30, à la fin de l'année 1920, marque le point culminant de la hausse.

« En 1920 — écrivait M. de Mauny dans le Bulletin de la Société des Agriculteurs de la France — le cheptel est de moins en moins en état d'être tué; les Anglais ne nous approvisionnent plus en viande frigorifiée; les ouvriers des villes et de la campagne mangent davantage de viande qu'avant la guerre; la différence des prix de vente, de la production à la consommation, prend des proportions plus fortes; la main-d'œuvre, les transports, le prix des tourteaux, la grève des cheminots, tout accroît les difficultés et le coût de l'élevage. »

Au total, d'après les renseignements ci-dessus, le prix du bétail sur pied de l'espèce bovine, chez les producteurs, dans les différents centres d'élevage et d'engraissement, a quintuplé depuis 1914 jusqu'en décembre 1920.

Mais, à partir de janvier-février 1921, on constate une baisse progressive et presque continue des cours à la production. On arrive à 2 fr. 37 en juillet-août, à 2 fr. 25 en novembre-décembre 1921 et janvier-février 1922, prix très voisin du cours observé en janvier-février 1919. Ainsi se justifie la remarque maintes fois

publiée dans la presse agricole de ces derniers mois, à savoir que « la baisse à la production est faite ». Il est évident, en effet, qu'on ne saurait retrouver les cours des années 1914 ou 1915 aussi longtemps que persistera l'augmentation du coût de la main-d'œuvre, des matières premières, etc.

Dans une de nos prochaines chroniques, nous examinerons dans quelle mesure les prix à la consommation se sont ressentis de la baisse des cours à la production, en tenant compte de ce fait — signalé dans le Bulletin de la Société des Agriculteurs — « que la vache, vendue comme bœuf par les détaillants, entre pour près d'un tiers dans l'approvisionnement de la capitale ».

Production du blé en différents pays étrangers. — On possède maintenant, pour un certain nombre de pays producteurs, des données approximatives sur la superficie et sur la production du blé au cours de la campagne 1921-1922. Le tableau ci-après, établi à l'aide des documents officiels des différents pays, ainsi que des publications les plus récentes de l'Institut International d'Agriculture, permet de comparer l'année 1922 aux trois années précédentes.

	Superficie (Milliers d'hectares)				Production (Milliers de quintaux métriques)			
	1922	1921	1920	1919	1922	1921	1920	1919
Angleterre et Pays de Galles	797	800	759	899	17.157	18.990	14.537	17.368
Suède	141	146	146	141	2.236	3.423	2.865	2.588
Pays-Bas	63	71	61	68	1.418	2.364	1.569	1.550
Belgique	121	139	124	139	2.686	3.945	2.796	2.875
Espagne	4.160	4.203	4.150	4.200	34.266	39.504	37.722	35.176
Italie	4.635	4.767	4.569	4.287	44.200	52.482	38.466	46.204
Bulgarie	780	956	883	832	9.347	11.569	8.164	8.104
Hongrie	1.155	1.091	1.077	»	12.110	14.347	10.422	»
Pologne	1.038	847	725	430	12.191	10.181	6.189	4.288
Finlande	9	8	8	8	81	76	74	83
Grèce	360	400	566	432	2.600	3.040	3.319	2.669
Inde Britannique .	11.413	10.206	12.120	9.631	99.756	67.242	102.844	76.275
Japon	500	511	526	544	7.211	7.327	7.732	8.349
Canada	9.158	9.413	7.378	7.740	87.355	81.882	71.630	52.598
Etats-Unis d'Amérique	22.974	25.256	24.744	30.632	219.143	216.338	226.717	263.527
Argentine	5.636	5.996	6.053	6.870	42.150	46.200	58.280	46.700
Chili	524	466	484	494	6.036	6.853	5.421	5.519
Uruguay	300	283	275	340	3.300	2.114	1.619	1.875
Algérie	1.256	1.140	1.253	1.170	4.662	9.189	1.850	3.942
Tunisie	380	607	534	570	900	2.891	1.423	1.900
Maroc français . .	750	594	808	856	2.600	4.754	5.987	4.461
Union de l'Afrique du Sud . .	340	333	332	386	2.365	2.208	1.396	2.269
Australie	3.880	3.676	2.598	3.233	36.002	39.303	12.512	20.586
Nouvelle-Zélande .	147	89	57	84	2.858	1.870	1.241	1.787

Pour l'ensemble des vingt-quatre pays portés au tableau, la superficie dévolue au blé est évaluée à 70.500.000 hectares en 1922, contre 72.000.000 en 1921, soit une diminution de 1.500.000 hectares. On constate, en particulier, une baisse de 2.300.000 hectares aux Etats-Unis d'Amérique, de 350.000 en Argentine, de 250.000 au Canada, de 220.000 en Tunisie, de 170.000 en Bulgarie, de 130.000 en Italie. Par contre, on enregistre un accroissement de 1.200.000 hectares aux Indes Britanniques, de 200.000 en Pologne, 200.000 en Australie, 160.000 au Maroc français, 100.000 en Algérie, 60.000 au Chili, 60.000 en Nouvelle-Zélande; sans variation importante en Angleterre, Suède, Belgique, Pays-Bas, Espagne, Grèce, Hongrie, Uruguay, Japon et dans l'Afrique du Sud.

Quant à la production, elle est évaluée à 653 millions de quintaux en 1922, contre 648 millions en 1921, soit une hausse de 5 millions de quintaux. La récolte a augmenté, d'après le tableau ci-contre, de 32 millions de quintaux aux Indes britan-

riques, 5.500.000 au Canada, 3 millions aux Etats-Unis d'Amérique, 2 millions en Pologne, 1 million en Uruguay, 1 million en Nouvelle-Zélande. Elle a sensiblement baissé dans la plupart des pays d'Europe inscrits au tableau, ainsi qu'en Argentine et au Chili, en Australie, en Algérie, au Maroc, en Tunisie.

Il convient d'ailleurs de ne pas perdre de vue que la plupart des résultats connus pour 1922 ne sont encore que provisoires. En outre, les vingt-quatre pays dont il vient d'être question ne représentent qu'un peu plus de moitié de la production mondiale en froment, laquelle est généralement comprise, d'après les travaux de l'Institut International d'Agriculture, entre 1.200 et 1.300 millions de quintaux métriques.

Production mondiale de la soie. — Mouvement des conditions des soies. — Dans le compte rendu des travaux de la Chambre de Commerce de Lyon pour l'année 1920, la production de la soie grège dans le monde est indiquée comme suit, en milliers de kg., pour la période 1910-1920 :

Production de la soie grège en milliers de kilos.

Années	Europe occidentale	Levant et Asie centrale	Extrême-Orient	Totaux
1910	4.700	2.800	16.995	24.495
1911	4.330	2.960	17.280	24.570
1912	4.982	2.233	19.750	26.965
1913	4.245	2.315	20.760	27.320
1914	4.840	1.785	15.595	22.220
1915	3.215	1.040	19.410	23.665
1916	4.072	1.040	22.013	27.125
1917	3.245	1.040	22.480	26.765
1918	3.165	1.040	21.355	25.540
1919	2.235	1.040	24.060	27.336
1920	3.715	850	14.470	19.035

La production se décomposerait ainsi, d'après la statistique dressée par l'Union des marchands de soie de Lyon :

	1920	1919	1918	1917	1914	1913	1912
Europe occidentale	France	250	180	245	205	405	505
	Italie	3.325	1.835	2.695	2.820	4.060	4.105
	Espagne	65	70	75	70	70	78
	Hongrie et Tchéco-Slovaquie	75	150	150	150	305	273
Levant et Asie centrale	Chine	850	1.040	1.040	1.040	1.785	2.315
Extrême-Orient	Japon	4.670	8.705	6.565	6.925	6.055	8.515
	Indes	9.750	15.210	14.655	15.445	9.490	12.120
	Indo-Chine	35	130	110	105	34	113
		15	15	5	5	16	12
							15

D'après ces deux tableaux, la production n'aurait été que de 19.035.000 kg. en 1920, au lieu de 27.336.000 en 1919, soit une différence de plus de 8 millions de kg., portant presque tout entière sur l'Extrême-Orient.

Mais en réalité les nombres concernant l'Extrême-Orient ne s'appliquent pas à la production proprement dite, mais bien aux exportations de Shanghai et de Canton pour la Chine, de Yokohama pour le Japon, de Calcutta et de Bombay pour les Indes. Il s'agit donc, pour ces différents pays, d'une baisse des exportations, laquelle peut être naturellement plus forte que le déficit réel de la récolte.

L'auteur du compte rendu de la Chambre de Commerce de Lyon déclare à ce sujet : « Les diverses mesures prises par le Japon pour réduire la production ou l'exportation des soies se traduisent par une diminution sensible des soies mises à la disposition du commerce mondial. Divers autres pays, sans suivre officiellement

l'exemple du Japon, furent amenés à restreindre leur production par suite des prix insuffisamment rémunérateurs des soies, ou filèrent pour les besoins de la consommation indigène, ce qui contribua à faire apparaître, dans les statistiques, une diminution de la production mondiale qui ne correspond pas avec la réduction effective de la récolte. »

Quoi qu'il en soit, si les exportations d'Extrême-Orient ont notablement baissé, par contre la production européenne de soie grège a, par rapport au chiffre de 1919, augmenté de 1.500.000 kg. en 1920, presque uniquement du fait de l'Italie (3.325.000 kg. au lieu de 1.835.000).

Pour la France, nous compléterons les données concernant la soie grège à l'aide du tableau ci-contre, relatif au nombre des sériciculteurs, et à la production en cocons frais, exprimée en quantité et en valeur pour la période 1912-1921 (d'après les enquêtes séricicoles du ministère de l'Agriculture) :

Années	Nombre de sericiculteurs	Production totale en cocons frais (Quintaux)	Valeur totale de la production (En 1000 fr.)
1912	99.360	62.785	18.318
1913	90.517	44.230	15.655
1914	83.825	50.674	19.909
1915	43.327	17.385	4.307
1916	52.758	28.200	12.024
1917	55.963	25.646	15.211
1918	60.057	30.104	22.258
1919	52.401	23.215	17.439
1920	65.946	32.306	44.283
1921	48.924	25.241	19.949

En 1920, la production était presque moitié moindre qu'en 1912, avec 32.000 quintaux au lieu de 63.000; toutefois la valeur de la production a atteint 44 millions de francs en 1920, soit deux fois et demie plus qu'en 1912. La récolte de 1921 n'a été que de 25.000 quintaux de cocons frais, au lieu de 51.000 en 1914, cependant la valeur de la production a été évaluée sensiblement au même chiffre pour ces deux années, soit à 20 millions de francs en chiffre rond.

Le tableau ci-après permet de comparer le mouvement des conditions des soies, dans les principaux pays, au cours de la période 1910-1920 :

Mouvement des conditions des soies (en milliers de kilos).

Années	France	Italie	Suisse	Allemagne	Autriche	Japon	États-Unis	Totaux
1910	10.789	11.394	2.253	1.328	273	2.459	1.101	29.597
1911	9.945	9.896	2.097	1.208	244	2.620	1.131	27.141
1912	10.704	10.881	2.302	1.360	226	2.828	1.305	29.606
1913	10.814	10.497	2.231	1.342	215	3.483	1.365	29.947
1914	6.477	7.758	1.706	737	135	3.309	1.591	21.713
1915	4.774	9.395	2.571	658	133	3.320	1.651	22.502
1916	4.855	7.907	2.701	191	»	3.898	2.411	21.963
1917	5.129	8.030	1.915	108	»	4.371	2.794	22.347
1918	5.663	4.822	1.144	204	»	4.104	2.858	18.795
1919	7.748	8.128	1.512	»	»	4.030	3.481	24.899
1920	6.491	6.109	1.433	»	»	3.181	2.606	19.820

On constate, à partir de 1914, une notable augmentation au Japon ainsi qu'aux États-Unis d'Amérique, et une baisse importante dans les différents pays d'Europe.

Au total, les quantités de soie grège soumises aux conditionnements, dans l'ensemble des sept pays portés au tableau ci-dessus, accusaient en 1920 une baisse d'environ 10 millions de kg., soit de 30 à 35 %, par rapport à la moyenne d'avant guerre.

Marcel DE VILLE-CHABROLLE.